



## Programme d'étude sur la chasse et la faune de Guyane

Coordination scientifique : Cécile Hansen

### Contexte de l'étude

L'exploitation du patrimoine naturel par la chasse fait partie de l'histoire comme du quotidien des populations guyanaises, mais les changements de modes de vie, des types de chasse ainsi que la pression démographique grandissante risquent actuellement de modifier l'impact de ces pratiques sur les populations animales les plus chassées.

Ce projet vise à établir les bases scientifiques, écologiques comme sociologiques, nécessaires à la mise en place d'une gestion durable du patrimoine faunistique de la Guyane. En effet, il n'existe à l'heure actuelle pratiquement aucune gestion de la chasse dans ce département, à l'exception d'une liste d'espèces protégées et d'une liste d'espèces commercialisables.

En réponse à un appel d'offre du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, un programme d'étude nommé : " La chasse en Guyane : vers une gestion durable " a été mis en place par le Groupement d'Intérêt Scientifique SILVOLAB, auquel adhère l'ONCFS.

À la demande de la DIREN Guyane, une étude bibliographique avait permis dans un premier temps de faire un bilan au niveau du bassin Amazonien en ce qui concerne les connaissances sur la faune chassée (biologie / écologie), les études réalisées sur la chasse, ses pratiques et ses impacts sur la faune, les modes de gestion et les réglementations mis en place dans les pays voisins, les potentialités d'élevage de gibier (Richard-Hansen, 1998). Ce bilan a permis d'une part d'identifier les principales lacunes dans les connaissances en Guyane (et elles sont nombreuses !!) et d'autre part de proposer la mise en place d'études locales en tenant compte de l'expérience des pays voisins.

Il s'agit, en ce qui concerne la gestion de la faune, de s'intégrer au maximum dans un contexte Sud-Américain, au niveau des collaborations scientifiques comme des référentiels biologiques ou par l'application d'outils adaptés au contexte néo-tropical.

Ce projet répond par ailleurs à une demande sociale exprimée lors d'une récente enquête menée par l'ONF, où il est apparu que 92% des élus locaux interrogés ont exprimé leur inquiétude sur l'évolution récente de la faune et leur souhait de voir se mettre en place une organisation et une réglementation de la chasse..

Le volet "écologique" de l'étude, réalisé par l'ONCFS vise principalement à :

- améliorer les connaissances de base sur la biologie et l'écologie des espèces les plus chassées : structure des populations, périodes et taux de reproduction, estimation d'abondances dans divers milieux écologiques et/ou soumis à diverses pressions de chasse, dynamique des populations, régime alimentaire, utilisation du milieu etc...
- mettre au point des indicateurs simples permettant d'assurer un suivi de l'état de ces populations, de leur évolution et de l'impact potentiel de la chasse : indices écologiques (IKA, taux de fécondité et/ou productivité des femelles, poids moyen des jeunes) et indices cynégétiques (nombre d'animaux capturés par effort de chasse ou par unité de surface).

En parallèle, une enquête sociologique sur la chasse et les chasseurs est réalisée par un chercheur en anthropologie, sous tutelle de l'IRD, en collaboration étroite avec l'ONCFS qui assure une partie des financements.

La première étape de cette enquête consiste à dresser une carte des territoires de chasse exploités, à caractériser les modalités de la chasse selon une approche quantitative (inventaire des prélèvements de gibier) et qualitative (origine géographique, groupe social, motivations des chasseurs, modalités sociales associées aux pratiques de la chasse) et à analyser la perception du milieu naturel et de la faune par les communautés.

## Méthodologie et Déroulement de l'étude

L'essentiel de ces études est développé sur des " sites ateliers ", complété par un certain nombre de sites supplémentaires " de référence " en particulier en ce qui concerne les estimations de densités de populations animales.

Sur les communes choisies, une enquête est mise en place auprès de chasseurs ayant accepté de collaborer. Cette enquête est effectuée par une personne résidant sur place, qui contacte journalièrement un échantillon régulier de chasseurs et complète des fiches types qui détaillent les caractéristiques du chasseur, les modalités et localités de la chasse et le prélèvement effectué.

Les abondances ou densités des populations animales sont estimées dans des zones soumises à diverses pressions de chasse (méthode des transects linéaires, avec distance sampling), établies au vu de la cartographie des zones de chasse réalisée à partir des résultats de cette même enquête. Des opérations de comptage dans d'autres sites guyanais, en particulier non soumis à pression de chasse, donneront par ailleurs une image plus large des potentialités écologiques de divers milieux naturels guyanais, et une référence pour juger de l'impact de la chasse sur les populations animales.

L'analyse des tableaux de chasse issus des enquêtes auprès des chasseurs fournira dans un premier temps une base de données biologiques concernant la structure (âge et sexe) de la population chassée et les données de base sur la reproduction (périodes et taux reproducteurs, par collecte d'informations ou d'échantillons).

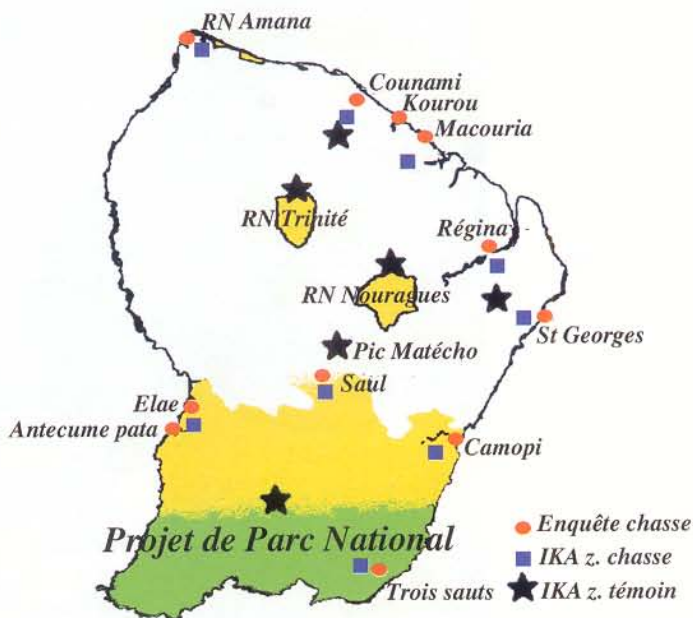
De nombreuses collaborations permettent d'élargir la problématique : études sur la structuration génétique des populations (collaboration avec le CNRS), filière commerciale de la viande de gibier (CIRAD-EMVT), caractérisation écologique des milieux forestiers (CIRAD-Forêt, ONF, CNRS)...

Grâce à la collaboration avec la Mission pour la création du Parc de la Guyane, il est également prévu d'aborder cette problématique dans la région sud où existe une situation de chasse de subsistance par des populations autochtones, amérindiennes en particulier.

L'intérêt de ces situations isolées est de disposer d'un système " fermé " où l'on peut connaître la population humaine consommatrice, le prélèvement en gibier et la zone sur laquelle il s'applique de manière pratiquement exhaustive. Comme cela a déjà été réalisé dans diverses communautés amazoniennes isolées (Pérou, Bolivie), cela peut alors permettre d'évaluer la durabilité des pratiques actuelles.

Dans un deuxième temps il est prévu d'engager des études plus fines sur certaines espèces cibles, en partenariat avec des formations doctorales ou des organismes de recherche.

Les espèces prioritairement étudiées seront celles qui sont régulièrement chassées, dont les populations sont potentiellement menacées de déclin et sur lesquelles le moins de données sont actuellement disponibles. Ainsi, a-t-on identifié par exemple le tapir, le hocco, les deux espèces de daguets ou le pac.



Principaux sites d'étude, en cours ou en prévision

### Publications 2000 FAUNE D'OUTRE-MER

Ricard-Hansen C., Vié J.C. and B. De Thoisy - Translocation of red howler monkeys (*Alouatta seniculus*) in French Guiana. *Biological Conservation* 93 : 247-253.

Hansen E et C. Richard-Hansen - Faune de Guyane. Guide des principales espèces soumises à réglementation. Le Guen Editions. 150 p.